

long terme, et ou des capitaux ordinaires, de façon directe ou par l'intermédiaire de filiales. Ainsi on renforcerait l'aide et les crédits gouvernementaux par le capital privé dont les peuples seraient à la fois fournisseurs et bénéficiaires.

Comité du monde libre

Le Comité du monde libre a travaillé en collaboration étroite avec le Comité économique de l'Atlantique. Au début, il devait se consacrer à la question qui semblait essentielle: celle des rapports entre la communauté atlantique et le reste de l'univers. Les facteurs moraux, spirituels et politiques occupaient le premier plan; mais d'un commun accord il fut décrété que la libération de la misère est le problème sur lequel la communauté atlantique doit faire porter ses efforts immédiats. Les divers orateurs ont souligné plusieurs fois qu'en fait l'OTAN ne représente pas toute la communauté atlantique.

Les délégués se sont rangés dans deux camps adverses en ce qui a trait à l'aide économique aux pays insuffisamment développés: faut-il accorder cette aide par l'intermédiaire d'un nouvel organisme du monde libre, ou par l'intermédiaire de l'ONU et de ses institutions spécialisées? Des opinions divergentes ont été exprimées en session plénière, et ceux qui étaient en faveur d'un organisme nouveau obtinrent une légère majorité. Les voix se répartirent donc presque également. La résolution finale ne put être rédigée d'un commun accord que grâce à l'insertion d'une clause prévoyant la création d'une association internationale de mise en valeur, qui fonctionnerait soit indépendamment, soit par l'intermédiaire et avec la collaboration des organismes internationaux ou régionaux déjà existants, y compris la Banque mondiale et les autres institutions des Nations Unies. Cette nouvelle agence internationale engloberait toutes les nations désireuses d'en faire partie; elle serait plus étendue que l'OTAN et indépendante de cet organisme.

Le Comité a étudié également l'assistance technique et les problèmes des échanges commerciaux entre les pays libres et les pays insuffisamment développés. Les débats sur l'assistance technique mirent en relief le fait qu'il y avait actuellement un vaste nombre d'hommes expérimentés qu'on pouvait employer avec profit. Le Comité a souligné cependant que les diverses formes d'aide extérieure et d'assistance technique ne pouvaient remplacer les échanges commerciaux, et qu'il fallait chercher des marchés pour les biens produits par les pays peu développés ainsi que par ceux dont l'économie repose presque entièrement sur un ou deux articles d'exportation.

Comité des pays du bloc communiste

Comme les autres comités, le Comité des pays du bloc communiste a insisté sur l'urgence qu'il y avait pour l'Ouest de conserver ses forces de défense afin de résoudre les problèmes militaires dans sa propre zone d'influence tout en considérant l'aide aux pays peu développés comme l'action essentielle des pays libres. Le Comité a insisté sur le besoin d'un taux assez bas d'intérêt et la nécessité de crédits et de prêts à long terme; il a demandé la création de fonds de mise en valeur et une mise au point des modalités d'échanges commerciaux et d'assistance technique.